

Anette van Dorland: une âme de chercheuse, un cœur d'aventurière

De ses études de bachelor à son poste actuel de professeure en physiologie de la nutrition et nutrition des ruminants à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, Anette van Dorland a toujours suivi ses intérêts. Une bonne dose de persévérance et un soupçon de chance en plus lui ont permis de réaliser à chaque fois ses aspirations professionnelles.

Sa prédilection pour l'agriculture – pour les bovins en particulier – remonte à l'enfance, puisqu'elle a grandi dans un village rural des Pays-Bas. Mais ce n'est qu'au moment de choisir une orientation, après avoir exploré plusieurs voies de formation et accompagné un vétérinaire quelques jours, que les choses sont devenues claires: «Je suis fascinée par les vaches, mais le côté "sanglant" de l'activité de vétérinaire n'est pas vraiment mon truc.»

Se laisser guider par ses intérêts

Dans le cadre du bachelor, elle se spécialise en agriculture tropicale et subtropicale. «Les vaches devaient être au centre de mes études. Et quand on est jeune, on a aussi envie d'aventure. C'est pour cela que j'ai choisi l'agriculture dans le domaine international», explique-t-elle. Pendant ses trois années d'études à l'International Agriculture College de Larenstein, ponctuées de séjours en Zambie et en Albanie, elle se découvre aussi une âme de chercheuse. Cela sera son métier. Elle débute des études de master à Wageningen, une étape intermédiaire mais nécessaire, car l'objectif qu'elle s'est fixé ne sera pas atteint avant d'avoir le doctorat en poche.

Or, elle ne trouve aucun poste attrayant sur le moment. Fidèle à ses intérêts et à son goût pour l'aventure, elle s'engage alors pour une durée de trois ans en Ethiopie – dans un territoire aussi vaste que l'Allemagne – au sein d'une équipe interdisciplinaire (International Livestock Research Institute, ILRI) menant une étude de caractérisation des animaux de rente sur le terrain.

Retour en Europe

Le doctorat, Anette van Dorland n'y a pas renoncé pour autant. Un ami l'informe justement qu'une place de doctorant est vacante à l'ETH de Zurich dans le domaine de l'alimentation animale. La vie a voulu qu'elle ne retourne pas aux Pays-Bas; qu'après avoir vécu dans l'une des régions les plus pauvres du monde, elle aille dans l'une des plus riches. «J'ai tout de suite beaucoup aimé la



Suisse, même si j'ai peu visité le pays pendant mon doctorat», se rappelle-t-elle. Sa thèse achevée, elle trouve un poste à la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne. Elle passe six ans à Posieux, où elle étudie le métabolisme du foie chez les vaches laitières et participe notamment à un projet de recherche mené conjointement avec la HAFL. «Je me suis tout de suite rendu compte qu'ils faisaient aussi des recherches passionnantes à Zollikofen. Cette impression m'est restée.»

Depuis août 2012, Anette van Dorland travaille à la HAFL. Elle y transmet ses connaissances à de jeunes étudiants enthousiastes et y fait de la recherche. «Un bon mélange», souligne-t-elle. Elle en a profité pour élargir son domaine de compétences: l'alimentation des chevaux est dorénavant au programme. L'occasion pour elle, une fois de plus, de concilier son travail et ses intérêts.

Matthias Zobrist, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, 3052 Zollikofen